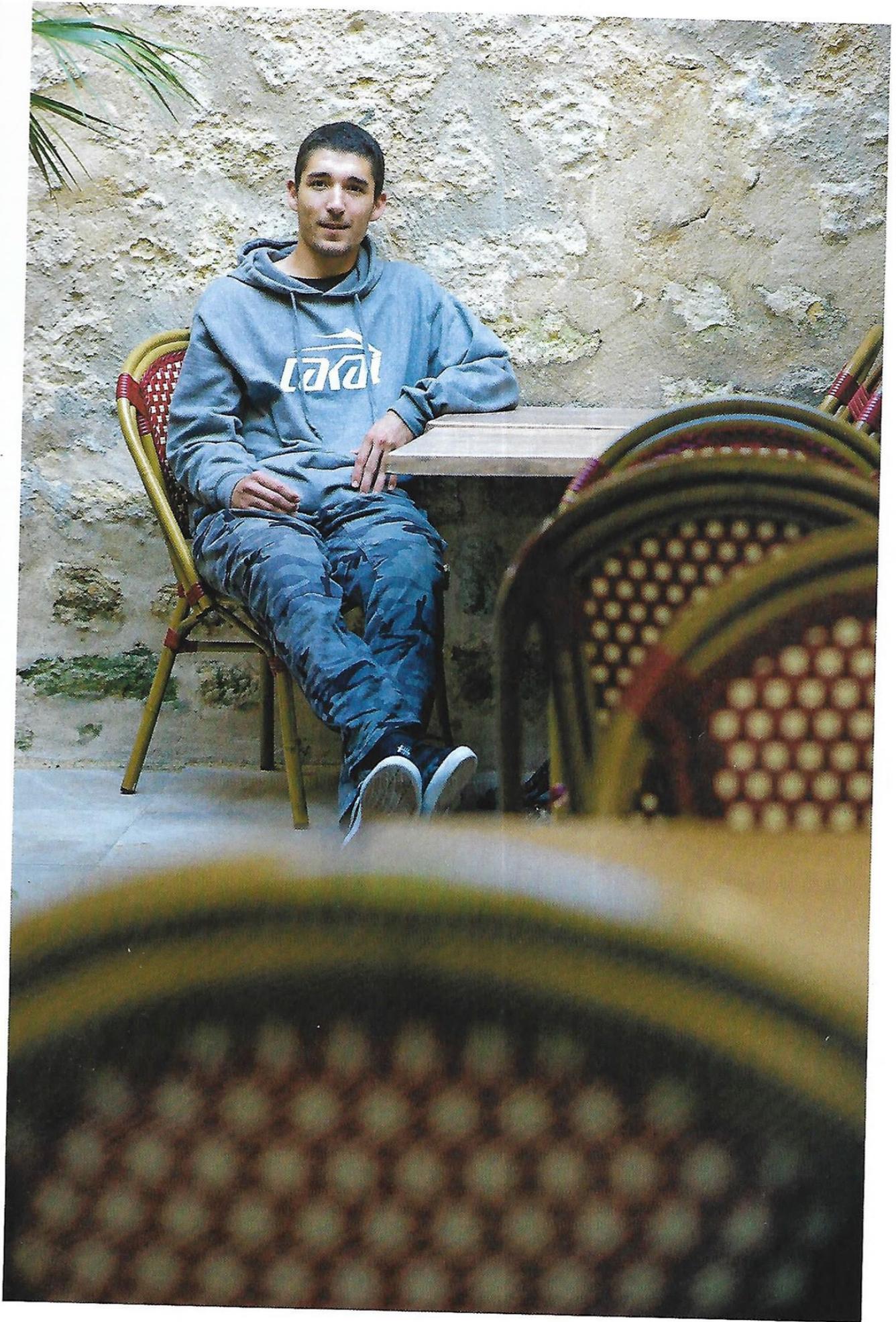


# LAWRENCE RAVAIL

Lawrence est du genre déterminé. Natif de la Réunion, il a rapidement pris le pli de venir skater les spots de la Métropole, prétextant sa participation aux contests nationaux, auxquels il n'a pas démerité. Pour se faire, il dispose d'un sérieux arsenal de tricks et d'une polyvalence bien pratique. Vous pourrez ainsi aussi bien l'observer survoler ce gap un peu trop gros que tout le monde boude, que peaufiner un combo impossible, armé de patience. Lawrence est désormais résidant bordelais, et si vous vous demandez quel lien peut bien exister entre un ancien joueur de l'OM, des attaques de requins, quelques tricks bien vus et parfaitement exécutés, le haut du classement du championnat de France, un peu de repos forcé et le surnom de « Z'oreille », il va falloir être assidu aux pages qui suivent.

✍ Charley 📷 Benoit Davroux







**Salut Lawrence, tu viens d'avoir le verdict du chirurgien... Alors ?**  
Rupture complète des ligaments croisés avec une entorse du genou... [rires]  
Je dois attendre un bon mois que mon genou dégonfle, histoire de reprendre un peu de motricité, et je vais devoir me faire opérer. Puis huit mois de kiné, et je pourrai reprendre le skate.

**Comment c'est arrivé ?**  
C'était pendant l'anniversaire de la Friche, à Marseille. J'ai essayé un flip sur les blocs et au deuxième essai, le genou a lâché en partant vers l'intérieur. Je suis parti me reposer, mais je ne pouvais pas du tout marcher, du coup j'ai vite compris que ça craignait. Je suis rentré faire une IRM, et le verdict vient de tomber.

**Tu es originaire de la Réunion...**  
Oui, je suis né à Saint Pierre, c'est là que j'ai commencé le skate, lorsque le skatepark a été construit, il y a une douzaine d'années. Ça m'a permis de rencontrer pas mal de gars qui skataient avant l'arrivée du park et c'est surtout grâce à eux que j'ai progressé, ils m'ont amené sur les spots de street.

**Il y a beaucoup de spots à la Réunion ?**  
Oui, ça va, il y a de quoi skater un peu partout. Après, il faut bien fouiller, et les spots ne sont pas toujours propres, on doit s'adapter aux petits défauts... Il n'y a pas beaucoup de rails, plutôt des gaps et quelques tables à wheeling. Les curbs, c'est compliqué aussi, surtout parce que les revêtements sont souvent rugueux. Il faut environ une bonne heure pour traverser la Réunion et deux/trois heures pour en faire le tour. L'île a bien été fouillée, notamment par le gars qui tient l'association. Dès qu'une école ouvre, il l'explore pour y trouver de quoi skater. D'ailleurs la plupart des spots se trouvent dans les écoles, du coup, on ne peut les skater que pendant les vacances scolaires ou certains week-ends... Et bien entendu, c'est des meilleurs spots que l'on se fait virer le plus facilement.



**Comment se porte le skate à la Réunion?**

Il y a de plus en plus de skateurs, ça commence vraiment à grossir, surtout ces trois dernières années. Chaque mairie veut son propre skatepark... En fait, le skate se développe énormément à l'ouest de l'île, c'est là où il y avait le plus de surfeurs et, vu que ça devient vraiment très dangereux de surfer à cause des requins, les surfeurs se mettent au skate. Sur un ou deux spots, des filets de protection ont été installés, mais du coup tout le monde va là-bas, c'est

ingérable, il y a trop de monde... Pas mal de gens surfent au sud, vu qu'il n'y a pas encore eu d'attaque, ils sont confiants...

**Tu surfes également ?**

Je surfais avant de commencer le skate, mes deux grands frères en faisaient, du coup je les suivais. Puis un jour mon frère m'a amené au skatepark, après l'école, et j'ai accroché direct. Au bout de quelque temps, j'y retournais sans lui, et j'ai fini par y aller tous les jours.

**Lorsque tu habitais encore à la Réunion, à quelle fréquence venais-tu en métropole ?**

J'essayais de faire le déplacement pour les championnats de France, en gros, c'était ma seule chance de bouger de la Réunion pour aller skater en métropole, un prétexte pour tailler quelques cours et pour aller faire du street avant et après le contest.

**Anthony Rousse et Seb Simon sont également originaires de la Réunion, vous skatiez ensemble ?**



En fait, quand j'ai commencé le skate, ils étaient déjà partis en métropole, donc on se voyait lorsqu'ils y retournaient en vacances.

**Cela fait combien de temps que tu es parti, toi ?**

Il y a deux ans, j'ai atterri quelques temps à Perpignan puis je suis parti faire une année à Montpellier, c'était bien, mais il y a peu de skateurs et pas vraiment de bons spots. Après ça, je suis rentré huit mois à

la Réunion et là, je viens de m'installer à Bordeaux. Ça fait un sacré changement, la scène est très active, ça skate tous les jours et tout le monde est bien motivé...

**Quels sont les spots que tu aimes en particulier ?**

J'aime bien les gaps, c'est sûrement dû à mes années passées à la Réunion... [rires] Au début, je me suis pris des bonnes boîtes sur ce genre de spots, ça m'a un peu calmé, mais au final, j'y suis revenu.

◀ 3-6 flip to fakie

▲ Fakie hardflip





J'ai appris à aimer ça on va dire...  
Je ne suis pas trop rail, je préfère les curbs et les manuals, pour faire du tech.

**Tu suis certains skateurs en particulier?**  
Boo Johnson, Shane O'Neill... En fait, j'aime beaucoup le côté technique du skate, ça m'impressionne beaucoup plus que la balargue. C'est bien « prise de tête », mais c'est une autre approche, tu peux essayer un trick pendant plusieurs heures sans te faire mal, c'est bien aussi... J'aime beaucoup Vincent Milou, pour moi, c'est le meilleur Français actuellement. Aurélien [Giraud] est incroyable, mais on le voit moins skater en street, du coup Vincent m'impressionne beaucoup plus.

**Que penses-tu de la scène française?**  
Il y a encore un écart avec les États-Unis, forcément, mais il y a beaucoup de très bons skateurs en France.

**À l'époque où tu vivais à la Réunion, lorsque tu venais en France, le niveau correspondait à ce que tu attendais?**  
En venant faire des contests en métropole, je ne pensais pas arriver à bien me placer, ça a été une bonne surprise. Ça m'a un peu rassuré par rapport à la Réunion: là-bas il y a moins de skateurs, mais le niveau moyen est plus élevé.

**Tu te sens compétiteur?**  
Oui, au début j'avais même du mal à encaisser la défaite, j'étais « gros-cœur » comme on dit à la Réunion. Et puis avec le temps, j'ai appris à prendre sur moi... Aujourd'hui, la compétition me permet de me dépasser: parfois je n'ose pas faire certains tricks aux trainings, mais l'adrénaline me pousse à essayer pendant mon run, et ça passe. D'ailleurs, c'est très bien d'avoir adopté le format Street League pour les championnats de France. En gros, on a deux runs de 45 secondes et 5 essais de best trick, et on conserve les quatre meilleures notes sur les sept obtenues. Du coup, si tu rates tes deux runs, tu peux encore te rattraper en faisant au moins quatre bons tricks sur tes cinq essais. C'est à la fois plus rassurant et ça assure le spectacle...



**Retour à la Réunion, ta famille vit toujours là-bas, tu es attaché aux traditions locales ?**

Non, pas vraiment... Ma mère est née à Dijon et mon père à Bordeaux, donc on n'est pas vraiment ancré dans la culture réunionnaise...

**Comment ta famille a atterri là-bas ?**

Mon père était footballeur professionnel [Paul Ravail – ndlr], il jouait à l'OM en 1986. Il a eu un accident de voiture et il s'est retrouvé avec une prothèse à la hanche et une plaque en fer dans le cou, donc il ne pouvait plus jouer à haut niveau. Une commune de la Réunion lui a proposé de devenir entraîneur de foot là-bas...

**Tes parents s'y plaisent ?**

Oui, ma mère n'a plus envie d'en partir. Pendant une période, mon père a eu envie de rentrer en métropole. Entraîner le foot à la Réunion, c'est surtout réservé aux créoles. Les métropolitains, on les appelle les « Z'oreilles », parce qu'ils ne comprennent pas bien le créole, du coup ils tendent l'oreille. Mes parents sont considérés comme des Z'oreilles et même moi qui suis né là-bas, je suis et je serai toujours un Z'oreille !

**À part remettre ton genou d'aplomb, qu'est-ce que tu as de prévu pour les mois qui arrivent ?**

Je devais filmer une part, mais ça paraît un peu compromis là... [rires] Je vais donc me reposer et travailler, histoire de mettre de l'argent de côté pour pouvoir bouger dès que je pourrai skater de nouveau.

